

## Cours 8 : Eloge de la lenteur.

« *Cependant de multiples activités humaines - création, recherche, artisanat, etc. - nécessitent patience et longueur de temps.* »

### ETAPE 1 : Approche artistique.

**Document n°1 :** Jean-Pierre Dufreigne « Kubrick, les yeux grands fermés », in *L'Express*, 11/03/1999.

URL :

[https://www.lexpress.fr/culture/cinema/kubrick-les-yeux-grands-fermes\\_632928.html](https://www.lexpress.fr/culture/cinema/kubrick-les-yeux-grands-fermes_632928.html)

Savoir que quelque part en un lieu écarté un homme d'honneur, un homme d'art jouit de sa liberté. La liberté de Kubrick vengeait Welles, l'abonné des hôtels, le vagabond énorme, le génie mutilé par les grands ciseaux des majors et par l'argent. La liberté de Kubrick, c'était le temps. Six films en trente-quatre ans, trois en vingt-trois ans, deux en dix-huit ans. Moyenne : un film tous les neuf ans. Le dernier sorti date de onze ans, *Full Metal Jacket*. Le temps lui permit d'aborder tous les genres, SF, guerre, péplum, épouvante, histoire, dérision, film noir. Manquait le western, et il terminait, dit-on, le sexe, avec *Eyes Wide Shut* (traduction



Leonard de Vinci, Saint-Jérôme, 1480. Domaine public : Wikipedia.org

littérale, Les Yeux grands fermés). Il avait reconstruit New York dans Pinewood, viré ou plutôt exténué Harvey Keitel et Jennifer Jason Leigh, remplacés par Tom Cruise et Nicole Kidman, en psy, échangistes, érotomanes. Du on-dit. Dérapages de l'amour par temps de chien, d'après *La Nouvelle rêvée*, d'Arthur Schnitzler, ce romancier autrichien, ce Freud de la fiction. On attend de voir. Un producteur de la Warner, Terry Semel, a pris l'avion lundi matin pour contempler l'affaire. Déjà il avait dû le prendre pour lire le scénario. Car rien ne sort du fortin Kubrick. Lui-même n'en sort pas, ou si peu. Il communique par fax, téléphone, Internet, satellite. Et quand il sort, c'est en clochard, grosse parka avec ou sans fourrure au col, selon la saison, pantalon informe, barbe en broussaille, grisonnée ces derniers temps (il avait quand même 70 ans), yeux toujours aussi proéminents, le regard d'Alex dans *Orange mécanique*. Moins les faux cils. Ce regard qui voit le bien et le mal et veut la perfection. Vouloir la perfection, c'est être soit mégaloman soit parano, selon les dernières lois en vigueur. Ce n'est surtout qu'être artiste. Essayer de percer l'apparence et de transmettre ce qu'on a cru trouver. Être perfectionniste, c'est aller au-delà du doute.

**Document n°2 :** Fabien Soyez, « Léonard de Vinci au travail : un perfectionniste à la curiosité insatiable », jeudi 24 octobre 2019. URL : <http://courriercadres.com/management/conduite-du-changement/leonard-de-vinci-perfectionniste-a-la-curiosite-insatiable-24102019>

#### *L'art de la procrastination*

Décrit par ses contemporains comme une personne facilement distraite, Léonard de Vinci a laissé malgré tout plusieurs œuvres inachevées, dont l'Adoration des Mages et Saint Jérôme. Certains historiens comme Walter Isaacson l'expliquent par son perfectionnisme : « *confronté à des défis que nombre d'artistes auraient choisi de ne pas relever, il ne peut se résoudre à les ignorer, et préfère abandonner ses pinceaux* ».

Pendant toute sa vie, le peintre ajoute des détails et des améliorations à certaines de ses œuvres, dont Saint Jean Baptiste et La Joconde, qu'il ne livre pas à ses commanditaires et perfectionne de façon obsessionnelle.

*"Son idée de la peinture comme 'miroir parfait' de la nature nous incite à penser que l'inachèvement n'est que fortuit, que ses œuvres étaient constamment peaufinées, et que*

*certaines sont restées inachevées parce que la mort l'a surpris*", écrit Vincent Delieuvin, conservateur en chef au département des Peintures du musée du Louvre.

Pour Johannes Nathan, historien de l'art à l'université de Berlin, il s'agirait d'une procrastination intentionnelle, une véritable technique : *"on peut se demander s'il ne pensait pas que ses œuvres étaient plus intéressantes dans leur état non fini. Mais il essayait surtout de trouver la formule parfaite pour chacune de ses œuvres. C'est ce qui explique pourquoi, lorsqu'il a réalisé La Cène, un proche raconte que certains jours il peignait sans cesse, que d'autres fois il regardait son tableau sans rien faire, et que parfois, il prenait son pinceau pour effectuer de toutes petites retouches"*.

Dans ses carnets, Léonard de Vinci explique que pour être créatif, mieux vaut prendre son temps et laisser ses idées mijoter.

*"Les hommes au génie ambitieux réalisent parfois leurs plus grandes œuvres quand ils travaillent le moins, car leur esprit est accaparé par leurs idées et la perfection de leurs conceptions, auxquelles ils donnent ensuite forme"*, écrit-il.

De son côté, Pascal Briost tient toutefois à nuancer, concernant ses œuvres inachevées : *"Effectivement, Léonard était ultra-perfectionniste. Mais concernant l'Adoration des Mages, il s'agissait d'un travail si ambitieux et si colossal, que dans le temps qui lui était imparti, c'était pratiquement impossible de rendre cette œuvre dans les temps". Selon l'historien, "il n'était pas désordonné, mais avait simplement une pensée extrêmement riche et une façon de penser différente, avec une façon de travailler au contraire extrêmement méthodique. Il voulait avant tout comprendre le monde, d'où sa propension à passer constamment du coq à l'âne"*.

### ETAPE 3 : Ecriture personnelle.

*« Les hommes au génie ambitieux réalisent parfois leurs plus grandes œuvres quand ils travaillent le moins, car leur esprit est accaparé par leurs idées et la perfection de leurs conceptions, auxquelles ils donnent ensuite forme », écrit Léonard de Vinci.*

#### Selon vous, s'arrêter, est-ce forcément ne rien faire ?

| §1 du développement : Approche 1 du sujet que je privilégie. | §2 du développement : Approche 1 du sujet que je privilégie. | §3 du développement : Mouvement concessif : Approche 2 du sujet que j'envisage même s'il ne s'agit pas de l'opinion que je défends. |
|--|--|---|
| Argument :   | Argument :   | Argument :  |
| Exemple culturel :   | Exemple culturel :   | Exemple culturel :  |